

Chers frères et sœurs!

Aujourd'hui, troisième dimanche de Pâques, nous rencontrons – dans l'Évangile selon saint Luc – Jésus ressuscité qui se présente au milieu des disciples (cf Lc 24,36), lesquels, incrédules et effrayés, croient voir un fantôme (cf Lc 24,37). Romano Guardini écrit : «Le Seigneur est changé. Il ne vit plus comme avant. Son existence...n'est pas compréhensible. Pourtant elle est corporelle, elle comprend...tout ce qu'il a vécu durant sa vie, son destin, sa passion et sa mort. Tout est réalité. Bien que cette réalité ait changée, elle est toujours tangible. » Puisque la résurrection n'efface pas les signes de la crucifixion, Jésus montre à ses Apôtres ses mains et ses pieds. Et pour les convaincre, il demande même quelque chose à manger. Ainsi les disciples «lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.» (Lc 24,42-43). Saint Grégoire le Grand commente que «le poisson grillé au feu ne signifie pas autre chose que la passion de Jésus, Médiateur entre Dieu et les hommes. En effet, il a daigné se cacher dans les eaux du genre humain, acceptant d'être enserré dans le filet de notre mort et fut en quelque sorte soumis au feu par les douleurs subies au temps de la passion. ».

Grâce à ces signes très réalistes, les disciples surmontent le doute initial et s'ouvrent au don de la foi; et cette foi leur permet de comprendre ce qui a été écrit sur le Christ «dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.» (Lc 24,44). Nous lisons, en effet, que Jésus «leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures. Il conclut : « C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. » (Lc 24,45-48). Le Sauveur nous assure de sa présence réelle parmi nous, au moyen de la Parole et de l'Eucharistie. De la même manière que les disciples d'Emmaüs reconnurent Jésus à la fraction du pain (cf Lc 24,35), ainsi nous aussi nous rencontrons le Seigneur dans la Célébration eucharistique. Saint Thomas d'Aquin explique à ce sujet qu'«Il faut absolument professer, selon la foi catholique, que le Christ tout entier est dans ce sacrement... Car la divinité n'a jamais abandonné le corps qu'elle a assumé dans l'Incarnation. »

Chers amis, durant le temps pascal, l'Église, habituellement, administre la Première Communion aux enfants. J'exhorte, par conséquent, les prêtres, les parents et les catéchistes à bien préparer cette fête de la foi, avec grande ferveur mais aussi avec sobriété. «Ce jour reste justement gravé dans la mémoire comme le premier moment où, même si c'est encore de manière élémentaire, l'importance de la rencontre personnelle avec Jésus a été perçue.» (Exhortation Sacramentum caritatis, 19). Que la Mère de Dieu nous aide à écouter avec attention la Parole du Seigneur et à participer dignement à la Table du sacrifice Eucharistique, pour devenir témoins de l'humanité nouvelle.